

Lundi de Pentecôte, 24 mai 2021
Mystères glorieux
Sous le patronage de sainte Bénédicte-Thérèse de la Croix (Edith Stein)
Thème : « Donner sa vie »

1^{er} mystère glorieux : la Résurrection

Fruit du mystère : la Foi

« La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6, 39-40).

Par sa résurrection, le Christ nous ouvre les portes du paradis qui s'étaient fermées avec le péché de nos premiers parents, Adam et Eve. Le Christ nous l'assure : si nous croyons en Lui, qui est la Vie, nous aurons avec Lui la vie éternelle.

La vie éternelle, c'est le bonheur sans mélange, c'est de contempler la Sainte Trinité et être entièrement pris dans sa spirale d'amour.

Mais pour ressusciter avec le Christ et avoir part à son royaume, le chrétien sait qu'il doit passer par la croix, comme son maître. « Ils m'ont persécuté ; ils vous persécuteront aussi » dit Jésus. Sommes-nous prêts à suivre le Christ jusqu'au bout ? Sommes-nous prêts à changer de vie ?

« Réfléchis bien ! le monde est en flammes, affirme sainte Edith Stein ; le combat entre le Christ et l'Antéchrist s'est assurément engagé. Si tu te décides pour le Christ, cela peut te coûter la vie ». Parole forte de celle qui est morte en déportation pour sa foi, à l'âge de 50 ans, dans le camp d'Auschwitz.

Prions sainte Edith Stein d'avoir le courage de donner notre vie si un jour nous y sommes appelés. Et commençons, chaque jour, par le courage de suivre le Christ là où nous sommes, dans notre devoir d'état, pour se préparer à ressusciter avec Lui un jour dans son royaume.

2^e mystère glorieux : l'Ascension

Fruit du mystère : l'Espérance

« Je m'en vais à Celui qui m'a envoyé et aucun de vous ne me demande : où allez-vous ? » (Jean, 16, 5). Par son Ascension, le Christ nous montre la Voie : nous sommes faits pour le Ciel, pour la vie éternelle. Dans le rite du baptême, le prêtre interroge les parents : « que demandez-vous à l'Église ? » Réponse: « La foi ». « Et que donne la foi ? » « La vie éternelle ».

Approfondissons cette question : qu'est-ce que la vie éternelle ? Benoit XVI nous éclaire dans l'encyclique *Spe salvi*. « Qu'est-ce en réalité que la « vie » ? Et que signifie véritablement « éternité » ?

« Ce que, dans la vie quotidienne, nous appelons « vie », en vérité ne l'est pas. [...]« Nous désirons en quelque sorte la vie elle-même, la vraie vie, qui ne finisse pas par être atteinte par la mort; mais, en même temps, nous ne connaissons pas ce vers quoi nous nous sentons poussés. [...] L'expression « vie éternelle » cherche à donner un nom à cette réalité connue inconnue. Il s'agit nécessairement d'une expression insuffisante, qui crée la confusion. En effet, « éternel » suscite en nous l'idée de

l'interminable, et cela nous fait peur ; « vie » nous fait penser à la vie que nous connaissons, que nous aimons et que nous ne voulons pas perdre et qui est cependant, en même temps, plus faite de fatigue que de satisfaction, de sorte que, tandis que d'un côté nous la désirons, de l'autre nous ne la voulons pas ».

Face à cette contradiction, « nous pouvons seulement chercher à sortir par la pensée de la temporalité dont nous sommes prisonniers et en quelque sorte prévoir que l'éternité n'est pas une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité. Il s'agirait du moment de l'immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps – l'avant et l'après – n'existe plus. Nous pouvons seulement chercher à penser que ce moment est la vie au sens plénier, une immersion toujours nouvelle dans l'immensité de l'être, tandis que nous sommes simplement comblés de joie. C'est ainsi que Jésus l'exprime dans saint Jean : « Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera » (16, 22). »

Voilà comment nous devons comprendre ce vers quoi tend l'espérance chrétienne et que nous attendons par la foi reçue à notre baptême. Au cours de cette dizaine, prions pour que grandisse dans nos cœurs le désir de la vie éternelle, prions aussi pour les malades et pour les agonisants.

3^e mystère glorieux : la Pentecôte

Fruit du mystère : la descente du Saint-Esprit en nos âmes

Le Christ est monté vers le Père et s'est assis à sa Droite. Avant de partir, il laisse à son testament à ses disciples, et donc à nous aussi : « Allez dans le monde entier ; de toutes les nations, faites des disciples ». Par notre confirmation, nous sommes devenus « miles Christi », soldat du Christ : nous nous sommes engagés à combattre pour Lui, c'est-à-dire pour la Vérité, pour que tout homme en ce monde connaisse la Vérité et puisse l'embrasser.

Nos armes de soldat du Christ sont les sept dons du Saint-Esprit, les dons du Paraclet, du Consolateur, de l'Esprit d'amour : crainte de Dieu, piété, conseil, force, science, intelligence et sagesse.

Écoutons ce que dit Benoît XVI : « La Foi doit devenir en nous une flamme de l'amour, une étincelle qui enflamme réellement mon être, qui devient une grande passion de mon être et enflamme ainsi mon prochain. C'est le mode de l'évangélisation : « que l'ardeur enflamme nos proches ! ». Que la vérité devienne en moi charité et que la charité enflamme, comme le feu, mon prochain. C'est dans cette action d'enflammer l'autre, à travers la flamme de notre charité, que progresse l'évangélisation, la présence de l'Évangile, qui n'est plus seulement parole mais réalité vécue ».

Plus besoin aujourd'hui de partir dans les pays lointains pour évangéliser. La mission est à notre porte, dans nos familles, notre travail, auprès de nos connaissances. Nous évangéliserons naturellement si nous sommes remplis de l'Esprit-Saint. C'est Lui qui parlera à notre place, qui nous inspirera les paroles et les attitudes qui conviennent.

Demandons à sainte Edith Stein, convertie du judaïsme, d'avoir le même amour qu'elle avait pour les âmes et pour leur conversion. *Veni, Sancte Spiritus* : venez, Esprit-Saint, emplissez le cœur de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour !

4^e mystère glorieux : l'Assomption

Fruit du mystère : la grâce d'une bonne mort

À l'office de Complies, les religieux chantent le cantique de Siméon : « Maintenant laissez partir votre serviteur, Seigneur, en paix selon votre parole. Car mes yeux ont vu votre salut, que vous avez préparé à la face de tous les peuples. » Pendant toute sa vie, la Vierge Marie a été fidèle à la parole de Dieu ; elle a médité dans son cœur la vérité que le Christ est venu nous révéler ; elle a promptement accompli la mission que Dieu lui avait confiée et a vécu de la vie même du Christ.

Et nous, que pourrions-nous dire au soir de notre vie ? À nous aussi, la parole de Dieu est adressée. L'épître de saint Jacques nous met en garde : « Celui qui écoute cette parole dans la pratique, est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était ».

Le Christ est le visage, la pleine connaissance de Dieu. Nous sommes appelés quant à nous à être un reflet du visage de Dieu. Quel reflet Dieu veut-il que nous soyons ? Quel reflet de ses dons et de ses perfections ? De différentes manières il nous le fait connaître : par la vocation ; au jour le jour par les qualités qu'il nous donne ; et par les inspirations que nous pouvons avoir dans la prière.

A l'exemple de la Vierge Marie, il nous faut être disponible à la Parole de Dieu, scruter sa Volonté, et ne pas être comme ceux dont parle le psaume, « qui ont des oreilles et n'entendent pas, qui ont des yeux et ne voient pas ».

Sainte Edith Stein l'affirme : « la seule chose que l'on puisse faire, c'est de vivre de plus en plus fidèlement et purement la vie que l'on a choisie, pour la présenter comme une offrande agréable en faveur de tous ceux avec qui on a des liens ».

5^e mystère glorieux : le couronnement de la très sainte Vierge Marie au Ciel

Fruit du mystère : une plus grande confiance en Marie

« Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient l'impossible pour changer de vie », affirme sainte Jacinthe de Fatima. Avec François et Lucie, Jacinthe a eu la vision de l'enfer : des âmes, noires, étaient soulevées dans un grand feu, comme des fétus de paille et sans répit. La vision fut si effrayante que les trois enfants en seraient morts, disent-ils, si la Sainte Vierge n'y avait mis fin. Après cette vision, ils redoublent d'efforts dans leurs sacrifices et leurs prières pour les pauvres pêcheurs, afin de détourner les âmes de l'enfer.

On ne parle plus de l'enfer aujourd'hui, faisant croire qu'il n'existe pas. Mais comment un homme qui a passé toute sa vie à se passer de Dieu, à vivre pour lui-même sans se soucier des affaires divines, aurait-il envie de rejoindre son Créateur dans l'éternité ? Il se condamne lui-même à en être privé pour toujours, comme il s'en est privé durant sa vie.

Mais « Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient l'impossible pour changer de vie ». L'esprit missionnaire qui anime notre dernière journée de pèlerinage doit nous pousser, comme les enfants de Fatima, à prier pour que les hommes, englués dans une société de consommation sans horizon, soient amenés à changer de vie. Au cours de nos journées, nous pouvons réciter, aussi souvent que possible, la prière que l'ange de Fatima apprit aux enfants : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime, et je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas ».

Très Sainte Vierge Marie, qui n'avez aspiré qu'à rejoindre votre Fils après son Ascension, donnez-nous un ardent désir du ciel, pour nous et pour les autres, un désir qui habite nos journées et dirige nos actes.